

LE JOUR, 1946
20 DECEMBRE 1946

MENACES SUR L'ASIE

Jamais, depuis des siècles, l'Asie n'a connu une période aussi confuse que maintenant. L'Inde, la Chine, le Japon, l'Indochine et le reste sont dans un désarroi qui émeut. Tout l'Orient est désorienté. Peuples vainqueurs et peuples vaincus ébranlés dans leurs fondements, doutent de leurs traditions, de leur passé et de leurs dieux. Livrés à des expériences où l'Europe et le Nouveau Monde tâtonne, ils cuvent leurs colères, gémissent de leur détresse, maudissent leur destin et mûrissent des révolutions.

Au seuil du plus vaste, du plus ancien, du plus peuplé et politiquement, du plus volcanique des continents, le Proche-Orient, porte de l'Asie pour l'Europe, regarde venir les tempêtes.

Turquie, Iran et pays arabes sont d'ailleurs tous dans l'aventure. Les uns beaucoup, les autres moins, des menaces terribles pèsent sur eux.

Si les pays arabes ne veulent pas que, chez eux, la terre tremble, il faut qu'ils veillent. Pour ne pas redevenir le champ de bataille perpétuel qu'ils furent depuis les origines de l'Histoire, il faut que, dans leur politique, la sagesse remplace la force absente.

Toutes les nouveautés politiques devraient être accueillies maintenant, dans notre partie du monde, avec une réserve méfiante. Dans les appels discordants qui viennent de droite et de gauche, il faut discerner les manœuvres et les pièges. Nous n'avons que faire de nous prêter aux illusions des autres et à leurs erreurs.

Il est clair cependant que ce n'est qu'une faible partie que notre avenir, que notre destin dépendent de nous-mêmes. Nous serons réduits souvent à subir des volontés qui nous dépassent ; **mais, il reste en notre pouvoir d'user de notre raison pour nous exposer le moins qu'il se peut.**

Les pays arabes, comme ils sont, si leur politique intérieure a toujours pour objet la concorde et la tolérance entre les citoyens, si leurs gouvernements s'emploient à réduire les querelles internes plutôt qu'à les alimenter, s'ils visent constamment à s'entraider plutôt qu'à se nuire, si enfin un large libéralisme et un esprit fraternel les inspirent, sauveront en commun leurs chances de ne pas être emportés un jour, par les éléments déchaînés.

En Syrie, en Egypte, en Irak, chez nous enfin et chez quelques autres, le temps du recueillement est venu ; Voici l'heure du travail sérieux, de la modération, de l'ordre à tout prix, de la prévoyance, de la technicité et du silence. Le plus grand service que puisse rendre actuellement la Ligue des pays arabes c'est que chacun de ses membres et que tous ensemble réfléchissent à cela.